

pastorale, dans laquelle, une certaine étendue de terre étant en culture, n'est pas prouvé que cette culture réussira partout, sous des climats autres que celui de l'Angleterre; ensuite, parce que, pour obtenir un riche pâturage, il faut que les terres aient été amenées à un haut point de fertilité. Or, la fertilité ne s'obtient que par le fumier; pour faire du fumier il faut du fourrage, et si le cultivateur qui n'est pas dans une position favorable ne tourne pas dans un cercle vicieux, du moins l'amélioration est lente, et il ne faut pas seulement beaucoup d'engrais, il faut beaucoup de temps pour l'obtenir.

Après l'assolement triennal et la pâture qu'on a, avec raison, appelée *pâturage sauvage*, la nourriture à l'étable a été un immense progrès; mais je la considère comme devant servir de transition pour arriver à cette pâture qui revient régulièrement sur les terres en culture, qui assure de riches récoltes de grains, en nourrissant un nombreux bétail dont on obtient des produits directs considérables.

Si dans certains pays les herbages ont acquis une valeur exagérée, il n'en est pas moins vrai que c'est à la pâture qu'on nourrit aux mondes frais le nombreux bétail, et si on peut élever à l'écurie de bons chevaux, il y a toute probabilité qu'on les élèvera meilleurs à la pâture.

Beaucoup de cultivateurs, et je suis du nombre, ont appris, par une fâcheuse expérience, que si les bêtes à cornes sont tenues constamment à l'étable et bien nourries, la faculté de prendre la graisse augmente, mais celle de donner du lait diminue sensiblement chez les vaches. En Suisse, on a reconnu que c'est seulement à la pâture qu'on peut élever de bonnes vaches laitières.

Quoique l'opinion contraire ait été émise par des hommes de mérite, je crois qu'un pré pâturé produit plus qu'un pré fauché. Les Suisses pensent qu'un herbage qui nourrit 3 vaches s'il est pâturé, n'en nourrira que 2 s'il est fauché.

Dans le nord de l'Allemagne, on sait que la faux diminue le produit des herbages. Le pâturage fauché se dégarrit de l'herbe fine qui couvre immédiatement le sol, celle qui est la plus abondante et la meilleure. Le pré pâturé produit plus que s'il est fauché, parce que la première pousse d'une plante qui vient d'être fauchée étant la plus rapide, l'herbe, toujours tenue courte par la dent du bétail, croît toujours rapidement, et fournit une masse plus considérable que celle à laquelle on laisse prendre tout son accroissement; cette jeune herbe est en outre plus nourrissante, et le pâturage tend toujours à la rendre plus touffue.

Dans les pays où le bétail pâture, on sait que les chevaux épuisent le sol sur lequel ils vivent et que les bœufs l'améliorent, que, par conséquent, on ne peut mettre dans un herbage qu'un certain nombre limité de chevaux avec un certain nombre de bœufs, et on doit savoir que de bons herbages sont un bien précieux auquel on ne saurait donner trop de soins.

En Normandie, la proportion est de 1 cheval pour 10 bœufs. Si les pâturages ne doivent nourrir que des chevaux, il faut les fumer.

Depuis que ceci a été écrit, M. Moll nous a fait connaître le système anglais Kennedy, d'après lequel les bêtes sont tenues constamment à l'étable et nourries d'herbe fauchée. Comme les cultivateurs anglais n'ont été amenés là que par les difficultés de la position que leur a faite la libre entrée des grains et du bétail étrangers, et par la nécessité de faire mieux et de produire à moindres frais, ce fait est un puissant argument contre le pâturage. Le pâturage au piquet trouve aussi aujourd'hui de plus nombreux partisans et il y a longtemps qu'on a dit que les bêtes à la pâture consomment plus d'herbe avec leurs pieds qu'avec leurs dents. Je prie donc mes lecteurs, malgré ce que j'ai dit en faveur du pâturage, de ne pas considérer la question comme résolue d'une manière absolue. Cette question, comme tant d'autres, est encore à étudier.

Je terminerai cet article, sur la *nourriture des chevaux*, par une citation de l'ouvrage de Weckherlin sur la production du bétail :

"Les jeunes animaux ont besoin d'une nourriture douce, ni excitante, ni échauffante, et suffisamment nutritive sous un petit volume.

"A mesure qu'ils avancent en âge, les aliments doivent devenir plus toniques.

"Les fautes commises dans les premières périodes de la vie des jeunes animaux ne peuvent jamais se réparer.

"Lorsque le cultivateur sait comment il doit nourrir ses bêtes, quelle quantité de nourriture il faut leur accorder, ce doit être pour lui une règle première de leur donner toujours cette nourriture complète et régulière. Ce n'est jamais impunément qu'on s'écarte de ce principe, et l'éleveur ne peut commettre de plus grande faute que de changer l'alimentation de ses bêtes, selon ses moyens, selon les circonstances, de sorte qu'à certaines époques d'abondance, les bêtes reçoivent plus qu'elles ne doivent consommer, tandis que plus tard elles n'en ont pas en suffisance.

"Une bête qui a souffert par insuffisance de nourriture, occasionnera, pour être remise en bon état, une somme bien plus considérable que

celle qu'on a économisé en lui réduisant sa ration. Par une nourriture insuffisante, on éprouve sur le produit des bêtes une perte immédiate que l'on peut apprécier, mais la perte qu'on éprouve dans l'avenir sur les élèves n'est pas à calculer.

"La régularité est d'une grande importance. Ce n'est pas seulement l'abondance de la nourriture, c'est sa bonne distribution qui engraisse le bétail."

**Marché de Beauharnois.**

Grains, blé minot 88 à 90c; Pois do 50c; Lin do 1.30 Avoine 40 lbs. 33 85c Viande, bœuf la lb 4 à 10; Mouton do 10; Lard frais 100 lbs 7.00 à 7.50; do la lb 10 à 12. Volailles, Dindes couple 1.40 1.20; Poules 40 à 50c, Poulets 25 à 30c. Légumes, Patates minot 33 à 35c; Oignons do 70 à 80c; Choux pomme 10c; Céleri pied 6c. Laiterie, Beurre frais la lb 20c; do saif 16c; Fromage do 13c. Fruits, pommes le quart 2.50 à 3.00. Œufs, la doz. 18 à 19c; Miel do 10c; Saindoux do 17c; Suif do 10c; Laine do 3c. Bois, Krable par corde 5.00 5.51; Merisier do 4.00 à .50; Hêtre 3 50 à 4.00; Bois franc maïs 3 50; Do moux 2 50 à 2 80; Epinaette rouge 3 25 à 3 51; Charbon, 2000 lbs 8.00. Fourrages, mail 8 50 à 9 00; Trèfle 7 00; Paille d'avoine 2 50; Do de blé 2 00.

**MARCHE DE ST. JEAN.**

Farine en quart—Superfine Extra \$6.90 à 7.05; superfine no. 1, 5 50 à 5 80; do forte 5 70 à 5 80; Farine de blé 100 lbs 3 00; avoine 2 50 à 2 62; blé d'Inde 1 40; à 1 50; sarrasin 2 00 à 2 10. Grains, Blé minot 80 à 90c; Sarrasin 50 à 60c; Blé d'Inde 80c. Lard frais 100 lbs 6 50 à 7 00; Jambons frais la lb 10 à 12c. Volailles couple 1 00 à 1 50; Oies do 1 00 à 1 20; Canards do 40 à 50c; Poules do 40c; Poulets do 25 à 35c. Légumes patates minot 35c; Oignons do 80c à 1 00. Œufs, doz. 20 à 22c. Fourrage mail 10 00 à 12 00; Trèfle 8 00 à 10 00; Paille d'avoine 4 00 à 6 00.

**LIBRAIRIE MUSICALE**

DE

**PETERS**

Composée de quinze Volumes de Morceaux choisis pour Piano.

**COLLECTION VOCALE.**

- S SHINING LIGHTS—Un magnifique choix de Musique Sacrée.
- P HEARTH AND HOME, FIRESIDE, ECHOES, AND SWEET SOUNDS—Trois Volumes de Chants faciles de Webster, Persley, &c.
- R FEUILLE D'OR—Volumes I et II. Deux Volumes avec tous les Chants de Will, S. Hay.
- E PRICELINESS GEMS—Splendide collection de Ballades par Wallace, Thomas Keller, &c., &c.
- S ———
- S **Collection Instrumentale**
- P FAIRLY FINGERS MAGIC CIRCLE AND YOUNG PIANIST—Trois volumes de Morceaux faciles pour les commençants.
- R PEARL DROPS AND MUSICAL RECREATIONS—Musique de Danse. Deux collections sans difficultés.
- B PLEASANT MEMOIRS—Une collection de morceaux choisis de Wyman, Mack, Dressler &c.
- E GOLDEN CHIMES—Une collection de musique brillante de Charles Kinkel.
- S BRILLIANT GEMS—Une collection de morceaux de Vилбрé, Alard, Faucher, Kinkel, &c.

Prix, \$2.50 le volume élégamment relié en toile et doré sur tranche \$2 reliure simple, 1.75 broché. S'adresse: a

**J. L. PETERS,**

399, Broadway, New-York

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre collection "THE OPERA AT HOME," qui renferme une magnifique collection de plus de cent magnifiques Chants d'Opéra. Prix: \$5 reliure toile et doré sur tranche. Prix du commerce \$4.